



## Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

# FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

L'Observatoire de la sécurité alimentaire est en train de démarrer ses activités de suivi des populations mauritaniennes vulnérables à l'insécurité alimentaire, et de développer progressivement son réseau de collecte de données. Celui-ci est encore très incomplet, et ne fonctionne qu'à moitié de ses capacités. En effet, sur 9 techniciens régionaux prévus, 5 sont d'ores et déjà positionnés au niveau des Wilaya. Dix-neuf correspondants locaux, résidant dans des zones à risque, collaborent déjà avec l'Observatoire, sur un total prévu de 59.

Ce n'est qu'à partir de mars 2001 que le réseau de l'Observatoire pourra jouer pleinement son rôle. En effet, l'ensemble des agents seront affectés, équipés et positionnés à partir de la liste annuelle définitive des zones à risque pour 2000/2001, que l'Observatoire produira fin février 2001. Les informations produites en décembre 2000 sont dès lors très partielles, et publiées avec toutes les réserves d'usage.

### SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

La situation alimentaire nationale en décembre 2000 semble relativement satisfaisante dans l'ensemble. L'état des pâturages et du bétail est particulièrement bon dans les Wilaya du Trarza, du Gorgol, de l'Assaba, du Tagant et de l'Inchiri. Certaines récoltes sont en cours, notamment dans la bande Sud du pays, mais avec des résultats certainement inférieurs à ceux de l'année passée. Les prix des produits alimentaires de première nécessité sont globalement stables, mais à des niveaux assez élevés.

Toutefois, des situations critiques d'un point de vue alimentaire sont déjà perceptibles, et pourraient se dégrader rapidement. En particulier en Adrar ; mais également dans les Moughataa du Sud-Est des deux Hodh ; ainsi que le Sud des Moughataa de M'Bagne, Bababé, Boghé et R'Kiz.

### SITUATION DES ZONES A RISQUE

L'Observatoire vient de participer à la troisième mission du Groupe de Travail Pluridisciplinaire chargé du suivi de la campagne agropastorale. Les rapports partiels des missions du GTP n'étant pas disponibles, seuls les régions des deux Hodh ont été particulièrement examinées à cette occasion. Les informations sur les autres régions du pays proviennent essentiellement des données, encore parcellaires, produites par le réseau de l'Observatoire.

### LE MOT DU COMMISSAIRE

*A l'occasion de la parution, le mois passé, du premier Bulletin semestriel de l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire, j'annonçai la parution d'une deuxième publication, mensuelle celle-là, consistant en un Flash d'informations sur la sécurité alimentaire nationale. Ce Flash, dont je suis tout aussi heureux de signer le premier numéro, a pour vocation de fournir aux décideurs et aux intervenants en matière de sécurité alimentaire, des informations concises et suffisamment d'actualité pour des prises de décisions en temps opportun.*

*Je ne saurai terminer ce mot sans remercier l'Union Européenne, dont le soutien et la confiance nous permettent, aujourd'hui encore, de franchir un nouveau pas dans le sens d'une amélioration de nos outils de travail. Je souhaite, par la même occasion, plein succès et longue vie à ce flash.*

**Sidi Mohamed Ould Biya**

### Hodh El Charghi

La situation alimentaire en décembre 2000 se présente globalement comme bonne dans la région du Hodh El Chargui. Toutefois, cette situation d'ensemble ne saurait occulter de grands contrastes selon les localités, en fonction des résultats très variables de l'hivernage 2000. Ainsi, certaines zones et Moughataas affichent déjà des signes annonciateurs d'une insécurité alimentaire en gestation. Au sein même de ces zones, le degré de risque est plus ou moins élevé selon qu'il s'agit d'agriculteurs ou d'éleveurs.

En premier lieu, toute la Moughataa de Bassiknou peut être qualifiée de zone vulnérable, compte tenu des résultats médiocres de la campagne. Cette situation est exacerbée chez les agriculteurs des communes de Fassala et Bassiknou, où la population, essentiellement agricole, vit de la culture sous pluie. Le déficit et les pauses pluviométriques répétées, combinées aux attaques de sauteriaux et d'oiseaux granivores, ont quasiment annihilé la production céréalière locale. Ainsi, d'après les données de l'Inspection du MDRE/Bassiknou et de l'ONG ACORD, à peine 73 tonnes de céréales sont attendues pour cette

année, sur une superficie d'environ 3.280 hectares ; contre 2.192 tonnes produites en 1999 sur 9.134 hectares.

Au niveau des communes à vocation pastorale de Dhar et Megva, le manque de pâturages et les départs précoces des animaux en transhumance fragilisent la situation des familles d'éleveurs demeurées sur place.

Certains éléments d'alerte sont d'ores et déjà visibles dans la Moughataa : exodes d'actifs ; ventes d'animaux reproducteurs ; apparition de maladies liées à la malnutrition ; inflation exceptionnelle des prix des denrées de base (le mil est ainsi passé de 26 UM/kg en août, à 46 UM/kg en décembre).

En second lieu, au niveau de la Moughataa d'Amourj, la commune de Bougadoum, composée essentiellement d'*Adouabas* pratiquant la culture sous pluie, se présente comme le prolongement de la situation qui prévaut à Bassiknou.

### **Hodh El Gharbi**

Tout comme la région précédente, la situation alimentaire du Hodh El Gharbi apparaît bonne dans l'ensemble, mais extrêmement contrastée. Ainsi, toute la bande Sud frontalière avec le Mali, où prédomine la culture sous pluie, devra rester sous étroite surveillance.

Les services techniques du MDRE au niveau de la Wilaya estiment, en effet, que la production 2000 sera de 30% inférieure à celle de 1999 dans les zones sud des *Adouabas* (communes de Kobeni, Voulania, Touil et Lehreijjat). Actuellement, le Moud de 3 kg de sorgho se négocie dans cette zone à 180 UM, contre 100 UM l'année passée à la même période. Ce niveau de prix est d'autant plus édifiant que la zone se trouve en pleine période de récolte.

Ailleurs dans la Wilaya, certains groupes d'éleveurs sont susceptibles de constituer prochainement des populations à risque. Il s'agit des communes pastorales de Egjert, Oum Lahyadh (Moughataa d'Aïoun) et Timzine, Ghlig Ehl Ewdie (Moughataa de Kobeni), où le manque de pâturage est l'apparition de maladies (dermatose nodulaire, clavelée) risquent de provoquer une migration massive et précoce des animaux vers le Sud. Il faut ajouter à ses communes un grand espace, à cheval sur les Moughataa de Tintane et Kobeni, jugé sinistré suite à un important feu de brousse qui a détruit plus de 50% des pâturages et provoqué des départs précoces en transhumance.

### **Assaba :**

Dans la zone Sud, vers Kankossa, bien que l'état des ressources naturelles soit amélioré en comparaison à l'année passée du fait des bonnes pluies de l'hivernage 2000, les ressources en eaux de surface apparaissent déjà comme faibles en décembre. Les superficies mises en culture cette année sont satisfaisantes, et la récolte débute en décembre dans de bonnes conditions. Les pâturages sont denses à Guerrou, Kankossa et Boumdeid, mais sont menacés par les feux de brousse.

Les prix des produits alimentaires de base sont en hausse par rapport au mois précédent à Boumdeid et Kankossa. En outre, le marché de Guerrou semble bien approvisionné en denrées

alimentaires, contrairement à celui de Boumdeid qui souffre de l'enclavement.

Les situations sanitaire et nutritionnelle sont satisfaisantes cette année. Toutefois, la malnutrition infantile semble s'aggraver à Boumdeid, où des cas de réduction forcée des rations alimentaires ont même été signalés. Il semble, néanmoins, que les interventions de développement menées par le PGRNP et World Vision dans la zone de Kankossa aient eu certains impacts positifs sur les populations.

### **Tagant :**

La bonne répartition des pluies cette année qui a permis la régénération du milieu naturel, couplée avec les retenues de certains ouvrages, promettent une production agricole assez bonne localement. La production des légumes frais et du haricot est ainsi en augmentation. Néanmoins, les eaux de surface en décembre sont d'ores et déjà à un niveau bas, dans les zones de Tichitt et Moudjeria. De leur côté, les pâturages sont globalement bons, exceptés dans les zones de Tichitt et de Moudjeria.

les prix des produits alimentaires sont stationnaires à un niveau élevé. L'approvisionnement est pourtant régulier dans les zones non enclavées, et facilité par l'avancement des travaux de construction de l'axe bitumé. Le prix du bétail est, quant à lui, relativement faible.

### **Brakna :**

La situation d'ensemble du point de vue des ressources naturelles, des cultures et des premières récoltes apparaît satisfaisante malgré l'existence de certaines poches déficitaires. Les pâturages sont abondants sur une grande partie de la région, et aucun feu de brousse important n'a été signalé. L'Etat d'embonpoint du bétail est également satisfaisant, et peu d'épizooties ont été observées.

La situation alimentaire a commencé à se dégrader dans le Sud des Moughataa de M'Bagne, Bababé et Boghé, du fait de l'absence de production de dièri. Dans ces zones, le prix du Moud (4kg) de mil atteint 200 UM alors qu'en année normale il est de 50 UM à la même période.

Ailleurs, les prix des produits alimentaires de base sont plus élevés que ceux de l'année passée au même moment, bien que le marché semble bien approvisionné.

En cette période, on note une recrudescence des cas de paludismes dans toute la région et un accroissement de la malnutrition infantile dans la zone de Mâle.

### **Gorgol :**

La situation du point de vue des ressources naturelles est généralement bonne. Les cultures pluviales sont en phase de récolte, mais les superficies emblavées cette année s'avèrent inférieures à celles de l'année passée. Les dégâts causés par la Sésamie et les oiseaux granivores sont importants, hormis dans la zone de Toufoundé-Civé où une bonne production est enregistrée. A M'bout plus particulièrement, la situation des

cultures de décrue est préoccupante à cause des retards de semis et de la faible ampleur des inondations. Par ailleurs, la récolte du riz vient de commencer dans toute la wilaya.

La situation pastorale est, quant à elle, satisfaisante dans l'ensemble de la région, à l'exception de quelques zones à M'bout et Monguel, où des poches de sécheresse sont apparues. Les bons pâturages de la région sont cependant menacés par les feux de brousse, dont 4 ont déjà été enregistrés à M'bout avec de faibles dégâts.

Les autres sources de revenus non spécifiquement agropastorales sont globalement faibles dans la région, mais il semble qu'une certaine augmentation conjoncturelle des transferts d'argent en provenance de l'extérieur ou d'autres régions soit perceptible. Ceux-ci pourraient s'expliquer par le mois de Ramadan. Malgré le niveau relativement bon d'approvisionnement, les prix des céréales sont restés élevés. Néanmoins, les prix des céréales traditionnelles ont amorcé une diminution en décembre du fait des récoltes des spéculations pluviales (petit mil, sorgho et haricot).

La situation sanitaire régionale de décembre 2000 présente une dégradation certaine, due à l'accroissement du paludisme et des cas de diarrhées. Par ailleurs, mis à part des cas de malnutritions infantiles et d'anémies à Toufoundé-Civé, la situation nutritionnelle semble stable.

#### **Trarza :**

La récolte du riz a débuté en décembre dans la région du Trarza. Les coopératives villageoises ont enregistré une réduction de leur superficies cultivées, consécutivement aux inondations de 1999 et aux faibles crues du fleuve. La période de soudure risque d'être difficile à R'kiz et Lexeiba à cause de l'inexistence de production de diéri. De leur côté, les pâturages sont mauvais dans les zones de Boutilimitt, Ouad Naga, Mederdra, mais apparaissent comme satisfaisants à R'kiz, Rosso et Keur Macène malgré la présence de quelques poches de sécheresse dans ces Moughataa.

Les marchés de la région semblent suffisamment approvisionnés en produits alimentaires de première nécessité, mais les prix continuent de croître. Par ailleurs, les activités commerciales et les opérations de transfert d'argent en provenance d'autres régions semblent actuellement en hausse pour cause de Ramadan.

Enfin, les situations sanitaire et nutritionnelle sont globalement satisfaisantes, mis à part une forte ampleur de cas de paludisme à Rosso.

#### **Adrar :**

La situation alimentaire en Adrar au mois de décembre 2000 apparaît peu satisfaisante. Des situations particulièrement difficiles sont notamment signalées dans les communes de N'Terguent, Aoujeft et Ouadane.

En effet, la pluviométrie annuelle cette année est supérieure à celle de l'année passée, mais des retards de pluies se sont produits dans toutes les communes de la région. Les ressources

naturelles sont particulièrement dégradées à Ouadane et Chinguitty.

De plus, la production dattière 2000 s'est avérée très faible. Une bonne production maraîchère est néanmoins attendue à Ouadane et Medah. Par ailleurs, la quasi totalité du cheptel est en transhumance vers le Tagant et le Tiris Zemour, par manque de pâturages.

Dans les chefs lieux des Moughataa, les marchés semblent suffisamment approvisionnés en aliments de base (riz, blé, farine), sans impact néanmoins sur les prix. Dans les zones rurales plus enclavées, l'approvisionnement est insuffisant, et les prix apparaissent très variables d'une localité à l'autre. Ils s'avèrent particulièrement élevés à Medah où le kilo de blé se vend à 70 UM et le kilo de riz à 130 UM.

#### **Inchiri :**

La situation pastorale y est excellente et on constate une arrivée massive d'animaux en provenance d'autres régions. Les prix des produits alimentaires sont néanmoins élevés (130 UM le kilo de riz).

La situation sanitaire et nutritionnelle est généralement bonne.

### **SITUATION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE**

Vingt-quatre marchés ont fait l'objet d'un suivi du Service d'Information sur les Marchés en décembre 2000, contre à peine une quinzaine le mois précédent. Plusieurs commentaires peuvent être formulés.

#### **Evolution des prix à l'intérieur du pays :**

Les relevés de prix à la consommation au détail des produits alimentaires de base sur les marchés de l'intérieur du pays, ont mis en évidence une stabilité générale des prix entre novembre et décembre 2000. Ces prix se situent globalement à leur niveau saisonnier habituel. Le petit mil et le haricot, produits locaux en cours de récolte, se sont distingués par une baisse de leur prix de l'ordre de 20 à 30% d'un mois à l'autre.

En ce qui concerne plus précisément le blé, produit importé essentiel dans l'alimentation des mauritaniens, la comparaison dans 9 marchés du pays, des prix à la consommation au détail entre novembre et décembre 2000 confirme la tendance d'ensemble de stabilité à un niveau habituel (65 UM/kg en moyenne).

Toutefois, 3 marchés semblent se distinguer du lot :

En premier lieu, Toufounde-Civé au Gorgol, a enregistré entre novembre et décembre 2000, une stabilité de prix à un niveau particulièrement élevé, résultant semble-t-il des marges bénéficiaires conséquentes pratiquées par les commerçants. Ainsi, le kilo de blé à la consommation s'y est vendu aux environs de 80 UM ; prix à comparer avec le niveau moyen de 55 UM/kg à Nouakchott au même moment.

En second lieu, une inflation quelque peu excessive du prix de ce produit de base a été observée depuis le mois passé à Ouadane en Adrar (+17%), et à Aleg au Brakna (+30%), due probablement à une perturbation passagère de l'approvisionnement. Les prochains relevés du mois de janvier 2001 devront néanmoins confirmer ou infirmer ces observations.

### Evolution des marges bénéficiaires :

L'analyse de la structure des coûts du blé vendu au détail par les commerçants dans 18 marchés suivis en décembre, révèle que ceux-ci peuvent être classés en 3 groupes :

Le premier groupe, constituant la plupart de ces marchés se caractérise par des marges bénéficiaires des opérateurs privés particulièrement réduites, inférieures à 5 UM. La faiblesse de ces marges semble provenir de deux causes principales : d'une part, l'existence d'un nombre relativement important de concurrents intervenant sur les grands marchés de consommation, tels que Néma, Atar ou Rosso. D'autre part, la difficulté d'accès à certains marchés excentrés, qui peut comprimer les marges suite au renchérissement des coûts de transport alors que le pouvoir d'achat local demeure limité ; tel peut être le cas à Aoujeft et Ouadane en Adrar, ainsi qu'à Boumdeid en Assaba et Tichitt au Tagant.

Le deuxième groupe réunissant les marchés de M'bout au Gorgol, d'Aïoun dans le Hodh Elgharbi, Aleg au Brakna, et N'beika au Tagant, présente des marges bénéficiaires comprises entre 5 et 10 UM/kg. Les commerçants de blé parviennent apparemment à inclure leurs différents coûts (dont le transport) dans le prix de vente au consommateur, et disposent de marges rémunératrices suffisantes.

Dans un troisième groupe, constitué de Toufoude-Civé au Gorgol, de Moudjéria au Tagant et de Mâle au Brakna, les marges pratiquées par les commerçants de blé s'avèrent supérieures ou égales à 15 UM/kg. Une perturbation de l'approvisionnement de ces marchés où un manque de concurrence peut en être la cause.

### Evolution des prix à Nouakchott :

En ce qui concerne Nouakchott, port d'entrée de la plupart des céréales importées et grand marché de consommation, les observations effectuées en continu de juillet à décembre 2000 révèlent une stabilité des prix sur la quasi totalité des céréales et des produits alimentaires de base importés. Le kilo de blé à la consommation s'échange ainsi à 55 UM ; celui du riz importé à 115 UM.

Le petit mil et le maïs font exception. En effet, les prix du premier ont affiché une tendance à la hausse jusqu'à novembre, avant que les récentes productions locales ne parviennent sur les marchés de la capitale. Les fluctuations du prix du maïs, qui a accusé des baisses en août et en décembre, semblent correspondre à l'arrivée de flux provenant du Mali au mois d'août, puis à la mise sur le marché des premières récoltes locales dès novembre.

Un autre groupe de produits alimentaires affiche à Nouakchott une évolution particulière des prix au consommateur, de juillet à novembre. Il s'agit : du lait en poudre importé, du poisson frais, de la viande rouge. Ainsi, le prix à la consommation au détail de ces 5 produits a marqué une baisse de l'ordre de 25 à 50% entre juillet et août, avant d'amorcer une inflation continue et retrouver en novembre les niveaux de juillet (entre 650 et 700 UM/kg). En effet, d'une part, il semble que le prix du lait en poudre importé, qui reste tributaire dans une certaine mesure des disponibilités locales, ait chuté pendant l'hivernage et la régénération des pâturages, période où le lait frais local devient abondant. D'autre part, l'évolution similaire du prix de la viande rouge semble s'expliquer par l'abondance de ventes d'animaux en août, de la part d'éleveurs désireux de se réapprovisionner avant d'entamer leur transhumance vers le Sud (Sénégal et Mali). Enfin, la variation du prix du poisson frais devra faire l'objet d'investigations supplémentaires avant de proposer une explication.

Prix à la Consommation au détail en décembre 2000 (UM/Kg)

Marché	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Riz brisure importé	Riz brisure local	Farine de blé	Lait (celia)	Haricot	Poisson frais	Viande
Néma	69	48	55	137	104	79	710			400
Aïoun	73	50	81	148	108	84	766	83		467
Tintane	64	63	65	123	100	60	710	93		400
Boumdeid	70	50	50	120	100	80		38		270
Guerou	65		62	126	94	92	800	53		407
M'Bout	70	30	35	102	90	88	714	38	100	398
Toufoude-Civé	80	34	34	96	86	104	770	37	280	500
Aleg	67		85	120	100	80	800	70	600	467
Boghé	62	53	58	120	88	80	750	53	300	533
Male (Aleg)	85		77	150	110	200	760	100		433
Rosso	62	66	65	100	84	80	736	94	362	567
R'Kiz	63		80	115	95	90	716	117	500	457
Atar	61		84	128	103	79	702	108	570	590
Aoujeft	65		110	140	100	100	700	117		575
Ouadane	74		120	148	100	100	850	190		501
Nouadhibou	50	140		140		60	750			
Tidjikja	68		77	130	120	90	750	70	560	430
Moudjeria	80		67	150	130	100	830	31	400	367
El Mina (Nktt)	55	102	90	126	86	80	700	100	320	617
Socogim (Nktt)	55	81	87	115	86	80	700	88	360	667

